

# SEPTIÈME SAISON

Conception, réalisation  
Noémie Goudal, Maëlle Poésy

## DOSSIER DE DIFFUSION

### Contact production

Miléna Noirot - [m.noirot@tdb-cdn.com](mailto:m.noirot@tdb-cdn.com)  
+33 (0)7 77 81 00 89

### Contact diffusion

Florence Bourgeon - [flobourgeon@gmail.com](mailto:floflobourgeon@gmail.com)  
+33 (0)6 09 56 44 24

# SEPTIÈME SAISON

**Conception, réalisation Noémie Goudal et Maëlle Poésy**  
**Avec 3 danseuses et 3 technicien·nes au plateau distribution en cours**  
**Musique originale composée et interprétée par Chloé Thévenin**  
**Scénographie en cours**  
**Costumes en cours**  
**Lumières en cours**

**Production Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national**  
**Coproduction Atelier Noémie Goudal,**  
**Nouveau Théâtre de Besançon, Centre dramatique national**

**CRÉATION SAISON 27-28**  
en cours

**Contact production**  
Miléna Noïrot  
m.noïrot@tdb-cdn.com  
07 77 81 00 89

**Contact diffusion**  
Florence Bourgeon  
floflobourgeon@gmail.com  
06 09 56 44 24

# SEPTIÈME SAISON

## INTRODUCTION À SEPTIÈME SAISON

**Le temps de l'eau n'est pas celui des Hommes.** Fluide et légère, évanescence et volatile, l'eau sait aussi se faire bloc inerte, colosse de glace qui retient pétrifiées ses masses. Qu'elle parcoure le ciel à grande vitesse ou sommeille mille ans dans un océan, elle dicte l'espace : ses vagues avalent les montagnes et ses courants digèrent les paysages, entre accélérations et nonchalance. Sa plasticité est immense et sa dynamique mystérieuse.

**Cette force primordiale innerve chaque image de la performance *Septième saison*.** En quatre tableaux vidéographiques, un décor chorégraphié à vue et des corps traversés d'une énergie sismique, l'artiste Noémie Goudal et la metteuse en scène Maëlle Poésy donnent à ressentir la puissance irréprouvable de cet élément conçu comme un lien omniprésent entre les êtres et les paysages. Une force brute qui cherche erratiquement son chemin, au fil d'une *Septième saison* qui s'invente sous nos yeux, entre mystères optiques et rythmes telluriques.

## NOUVELLES REPRÉSENTATIONS POUR NOUVEAUX RÉCITS

Au cours des 65 derniers millions d'années, les événements hyperthermiques ont secoué la planète : à chaque fois, ces changements climatiques ont désynchronisé le cycle de l'eau, bouleversé les circulations océaniques et dérouté les rivières célestes. Incroyable transformiste, l'eau a résisté : peut-être parce qu'elle est apparue bien avant le soleil, il y a 13 milliards d'années environ.

**Depuis quelques années, la nature souffre d'une pénurie hydrique alarmante, c'est la planète entière qui s'inquiète des changements climatologiques qui s'annoncent.** Dans l'épaisseur de ses images, *Septième saison* enquête sur ces mutations et leurs temporalités diffractées. L'Homme est un maillon essentiel du cycle biologique de l'eau, dans chaque cellule de son corps comme à l'échelle terrestre. En quête de nouveaux récits, cette performance immersive explore et augmente l'imaginaire qui entoure cet élément : elle invite à rêver substantiellement, intimement, le cycle de l'eau, pour régénérer les liens qui nous unissent à lui.

**En remontant aux expériences passées du cycle de l'eau sur notre planète, la performance interroge les métamorphoses à venir.**

# LES QUATRE TEMPS DE LA PERFORMANCE

Au cœur du projet *Septième saison*, l'élément eau occupe donc le premier rôle d'une épopée habitée par la désynchronisation hydrologique : comment le flux de l'eau, qui façonne nos paysages terrestres et interconnecte en permanence les territoires, est-il en train de se modifier ? Le parti pris de Noémie Goudal et Maëlle Poésy est celui des formulations sensibles : leur performance aborde cette matière scientifique par la lumière photographique, les variations d'expérimentation de l'image, la stratification temporelle, la danse.

**Cette nouvelle production orchestre ainsi une fugue métamorphique. Elle sera partitionnée en quatre séquences, organisées autour de quatre films.**

**Chacun de ces films sera projeté sur un décor manipulé, transformé et mis en place par les technicien·nes au plateau. Les décors et surfaces de projection seront détruits et reconstruits parfois avec de la matière (de l'eau faisant fondre du papier) ou bien l'action et la manipulation même des technicien·nes.**

# RÉFÉRENCES VISUELLES



# 4 SÉQUENCES/4 FILMS

## LABORATOIRE OCÉANOGRAPHIQUE

La première est une chorégraphie picturale des courants océaniques, qui s'apparente aux expériences analogiques menées en laboratoire scientifique pour mieux comprendre la mécanique complexe des puissants déplacements marins. En surface ou en profondeur, ces derniers animent les océans, rééquilibrent le bilan thermique de la Terre et redistribuent les éléments nutritifs. **Pour traduire leur rôle climatique, *Septième saison* défend l'approche poétique : muni-es de pipettes d'encre de couleur, des technicien·nes composent à vue ce ballet océanographique, à la fois laborantin·es, bricoleur·euses et démiurges de paysages éphémères et évolutifs.**

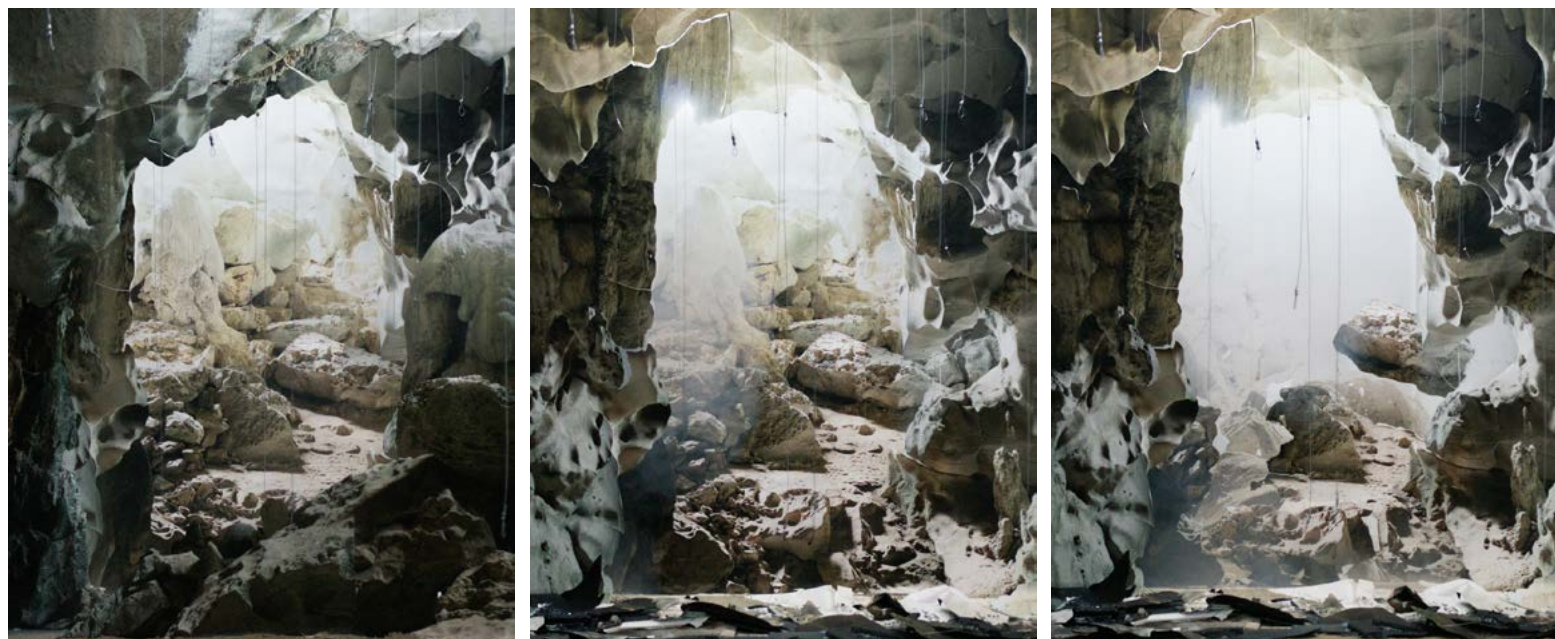
[Lien : Film expérimental Eddies](#)

[Lien : Film expérimental Nonrot](#)

# ÉROSION

Une seconde séquence nous plonge dans des décors énigmatiques : plusieurs couches d'images fixes et animées créent un paysage géologique entraîné dans un mouvement inéluctable d'érosion, généré par l'éclatement du médium photographique. Percutantes, les images de ce paysage d'argile rouge modifient notre perception des phénomènes physiques et du passage du temps : dans sa pratique artistique, Noémie Goudal s'appuie sur la science (notamment la paléoclimatologie), mais aussi sur les moyens techniques offerts par la photographie pour révéler ce qui échappe à nos sens humains. Avec *Septième saison*, l'expérimentation et les effets spéciaux recréent à la main des phénomènes peu mesurables, et souvent éloignés de notre part sensible. Cette séquence nous rappelle que la réalité terrestre n'est pas un état figé, mais un cycle perpétuel entre lente érosion et surgissement soudain, dissolution et revitalisation, ordre et désordre.

## RÉFÉRENCES POUR ÉROSION



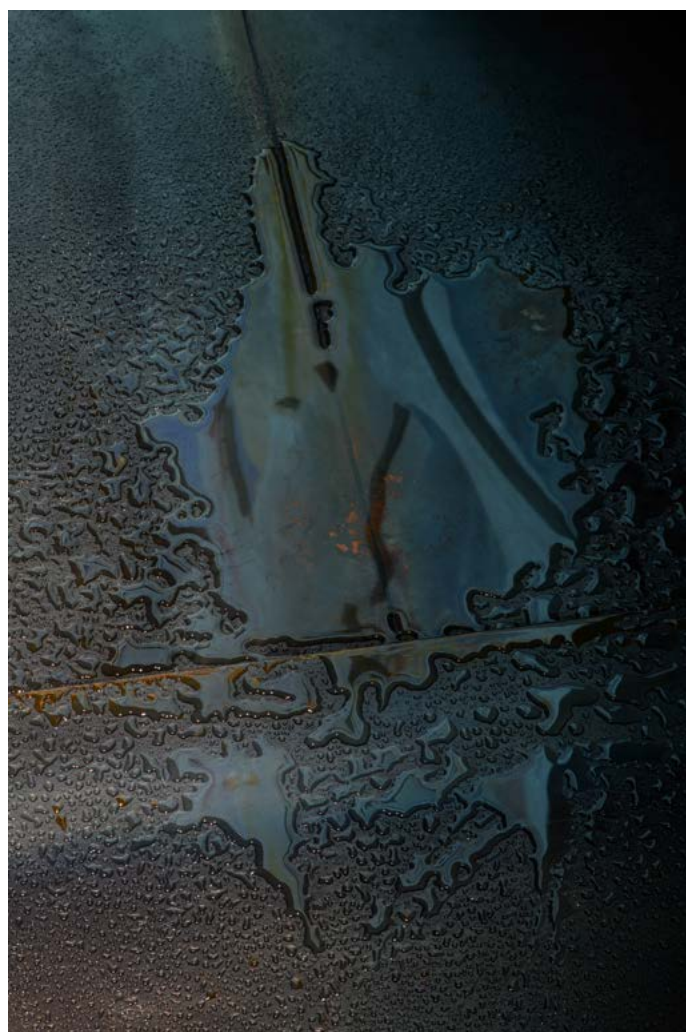
Grand Vide  
Exposition Prix Marcel Duchamps  
©Noémie Goudal

## REWIND

Nouvelle dérive de l'imagination de la matière, la troisième séquence met en scène l'eau comme un principe régénérant et pictural, qui vaut pour fertilisant de l'image et recomposition du paysage. Sur l'image photographique, la coulure d'encre colorées, travaillée en REWIND, mime les ramifications des artères ou des rivières et reconstruit peu à peu le paysage que nous avons vu se détruire dans le film précédent ÉROSION. Remous et méandres s'apparentent aux veines de la Terre, pour un corps d'argile entre mobilité et transmutation.

## THE STORY OF FIXITY

Enfin, la dernière séquence met en scène un paysage de jungle : dans la touffeur organique, l'eau semble dissoudre toute surface, végétale et minérale. À moins que ce ne soit l'inverse qui se produise au cœur de l'image ? À la fois solvant, moyen de transport et partenaire de réactions chimiques, mais aussi lieu de rencontre, l'eau apparaît ici comme canal de communication et connecteur de molécules, milieu inégalable qui fait apparaître la vie et mixe les règnes.



# VITALISER LA SURFACE DE PROJECTION

Ces vidéos sont projetées sur un support travaillé comme un prolongement de paysage : une savante stratification d'images imprimées sur papier reçoit l'image en mouvement et intensifie sa dimension énigmatique, son ambiguïté, son irrésolution. Dans *Septième saison*, le geste scénographique reprend et déplace les outils de travail qui ont contribué à l'élaboration de l'œuvre elle-même.

Comme dans leur précédente création, l'artiste visuelle Noémie Goudal et la metteuse en scène Maëlle Poésy privilégient une forme d'artisanat du décor pour construire leurs dispositifs visuels : elles n'occultent pas les archaïsmes structurels, le trompe-l'œil hyperréaliste ne les intéresse pas. Pour cette nouvelle production, Maëlle Poésy et Noémie Goudal choisissent le jeu du changement à vue : tout bouge, les technicien·nes installent des surfaces écrans, traversent la scène, disparaissent. Iels modifient les surfaces de projections, les détruisent et les reconstruisent. Utilisant parfois elleux-mêmes la peinture et l'eau, pour donner à voir la continuité de la matière sur le plateau. Comme si l'illusion créée par les films et la plasticité scénique ne faisaient plus qu'un. La performance réside dans sa propre élaboration, loin de tout figement de représentation, et rappelle la science des trucs au théâtre : un "spectacle dans le spectacle" prisé du public pour la fabrique du merveilleux et de l'illusionnisme qu'il révèle.

## RÉFÉRENCES DES MANIPULATIONS SUR SCÈNE



Making of Artwork Grand Paris  
©Noémie Goudal

# DES DANSEUSES DANS LA PERFORMANCE COMME INCARNATION DU *DUENDE*

Tous·tes traversé·es par le cycle de l'eau, nous sommes hôte·s-ses temporaires des molécules qui passent à l'intérieur de chacun·e de nous. Les nutriments poursuivent leur route dans notre jardin intérieur, ils progressent dans notre sang, qui n'est rien d'autre que du plasma, donc de l'eau. Propulsé par le muscle cardiaque, le plasma achemine les cellules sanguines au moyen d'un vaste réseau d'artères, de veines et de vaisseaux. **Le sang a hérité des propriétés de l'eau : il transporte et diffuse dans le corps les éléments nutritifs nécessaires aux fonctions vitales. Dans chaque corps humain (quelques milliards de cellules), l'eau continue d'imposer son rythme. Partant de ce constat, *Septième saison* orchestre le dialogue rythmique entre le cycle de l'eau et le corps sous influence du *DUENDE*.**

Ce que Federico Garcia Lorca nomme le *DUENDE*, c'est un charme mystérieux et indicible, rencontré dans les moments de grâce du flamenco, apparentés à des scènes d'envoûtement. Il décrit cette présence magique comme une forme en mouvement qui injecterait un sang neuf à l'esprit, et comme un bouleversement du mode de pensée cartésien. Le *DUENDE* est à la fois énergie de destruction et de recreation ; il ressemble à une colonne de vigueur, l'énergie de la Terre passant de façon fulgurante des pieds à la colonne vertébrale, puis au cerveau. Comme l'eau, le *DUENDE* n'existe pas sans un corps à habiter, à traverser et à vitaliser : ***Septième saison* convoque ainsi trois danseuses de flamenco au plateau, percussives et telluriques, pour incorporer de manière inédite notre perception du cycle de l'eau, dans toute sa diversité rythmique et sa charge énergétique.**



Rocio Molina ©Simone Fratini

# INSPIRATIONS SCÉNOGRAPHIQUES



*The Story of Fixity*  
Artangel ©Thierry Bal

# RÉFÉRENCES VIDÉO

**Lien : Making of creations** · 2015 > 2024  
Noémie Goudal

**Lien : The Story of Fixity · Interview**  
Artangel  
Noémie Goudal

# ANIMA

Noémie Goudal, Maëlle Poésy

Festival d'Avignon, Centre Pompidou, Biennale de Venise,  
PS21, Chatham, USA · 2022-2023

[Lien : Teaser ANIMA](#)

Noémie Goudal, Maëlle Poésy

# ANIMA

Festival d'Avignon, Centre Pompidou, Biennale de Venise,  
PS21, Chatham, USA · 2022-2023



Festival d'Avignon © Christophe Raynaud de Lage



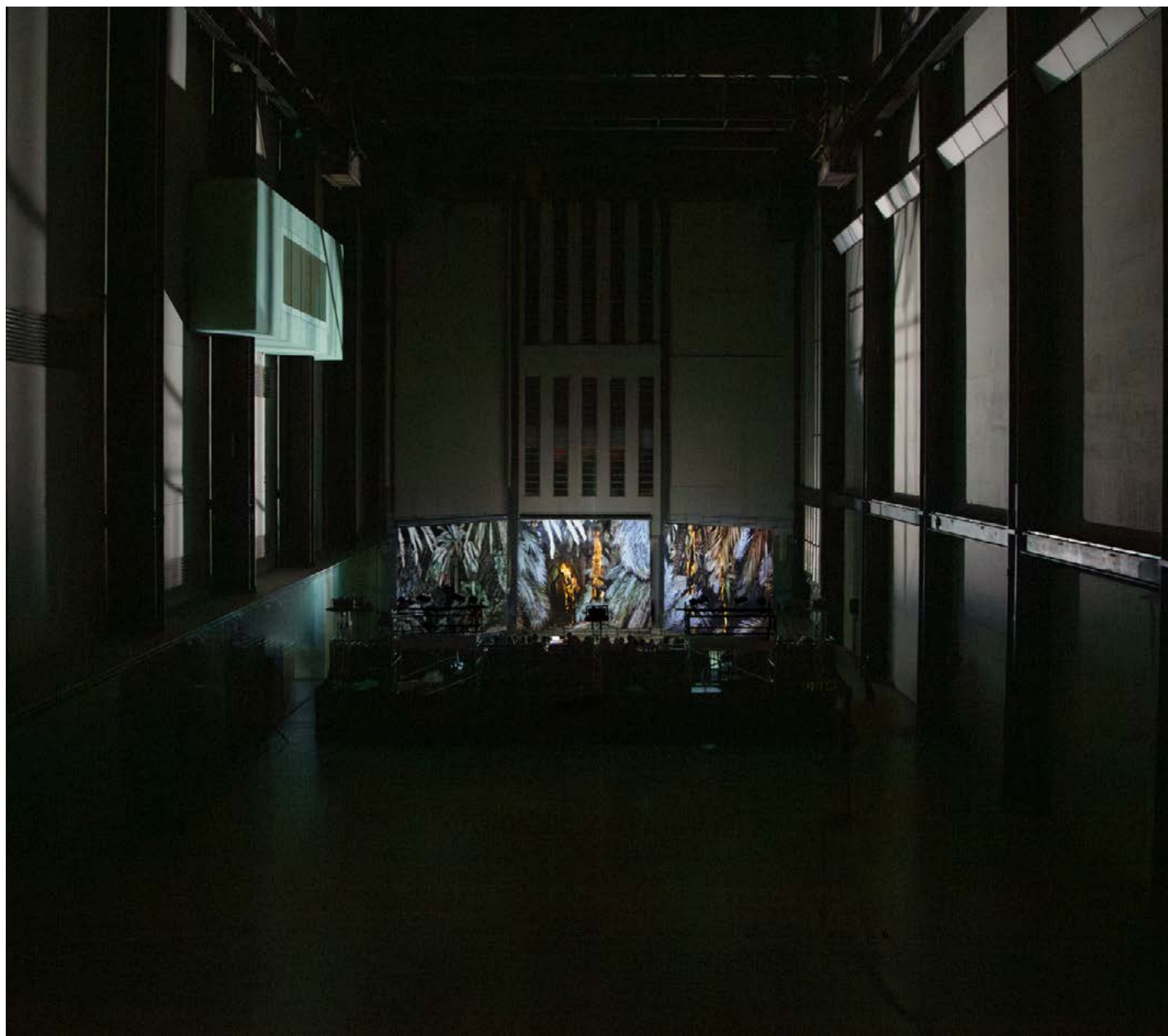
Centre Pompidou ©Vincent Arbelet



Biennale de Venise ©Vincent Arbelet

# ANIMA

Tate Modern · 2023



Tate Modern ©Christa Holka

# NOÉMIE GOUDAL



Née en 1984, Noémie Goudal est une artiste visuelle diplômée du Royal College of Art, Londres (2010). Elle vit et travaille à Paris et est représentée par la galerie Edel Assanti, Londres.

Noémie Goudal imagine des installations illusionnistes, mises en scène dans le paysage puis transposées en films, photographies et performances. Le regard de l'artiste porte sur des angles pluriels de compréhension et d'observation de nos environnements naturels. En décortiquant des strates et perspectives d'une image, elle questionne nos constructions mentales du paysage. À travers un équilibre parfait entre réalisme et fiction construite, ses images subliment le substrat scientifique dont

elles ne se départissent jamais.

Les recherches actuelles de l'artiste prolongent cette pensée scientifique à travers les sciences parallèles que sont la géobiologie ou la radiesthésie. Dans les transitions globales qui obligent la vie à se remodeler elle-même, elle tente de capter les forces invisibles tapies à l'intérieur même du paysage, en attente d'être décryptées.

Sélection d'expositions personnelles : Borough Yards, by Artangel (UK, 2025), Deutsche Bank Lounge, Frieze London & Frieze Masters (UK, 2025), The Dock (IE, 2025), Mostyn Gallery (UK, 2024), FRAC Auvergne (FR, 2024), Rencontres de la Photographie d'Arles (FR, 2022), Centre d'Art Le Grand Café (FR, 2021), Musée Delacroix – Louvre (FR, 2021), Musée des Beaux Arts du Locle (CHE, 2019), Hayward Gallery (UK, 2015), le BAL (FR, 2016).

Sélection d'expositions collectives : Leeds Art Gallery (UK, 2025), Sharjah Biennial (AE, 2025), Cantor Arts Centre, Stanford University (USA, 2025), Prix Marcel Duchamp 2024, Centre Pompidou (FR, 2024), Sungkok Art Museum (KOR, 2024), National Museum of Women in the Arts (USA, 2024), Kunsthall Trondheim (NOR, 2024), FRAC MECA (FR, 2024), Victoria & Albert Museum (UK, 2023).

Sélection de performances : PS21 Chatham (USA, 2023), Tate Modern (UK, 2023), Venice Biennale (IT, 2023), Centre Pompidou (FR, 2023), Collection Lambert (FR, 2022).

Sélection de collections publiques : Centre Pompidou (FR), CNAP (FR), Fotomuseum Winterthur (Switzerland), FRACs Auvergne, Ile-de-France, Nouvelle Aquitaine MÉCA (France), Government Art Collection of Great Britain (UK), High Museum of Art (USA), Moderna Museet (Sweden), Norton Museum of Art (USA), Victoria & Albert Museum (UK).

Website : [www.noemiegoudal.com](http://www.noemiegoudal.com)

# MAËLLE POÉSY



Maëlle Poésy est nommée directrice du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national en 2021. Après s'être formée à l'École du Théâtre national de Strasbourg, elle joue au théâtre et au cinéma en France comme à l'étranger. Comédienne, autrice et metteuse en scène, elle explore au fil des créations un « théâtre de la confrontation » qui questionne la société et ses composants individuels.

En 2011, elle met en scène son premier spectacle *Funérailles d'hiver* d'Hanokh Levin, suivront *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *Candide, si c'est ça le meilleur des*

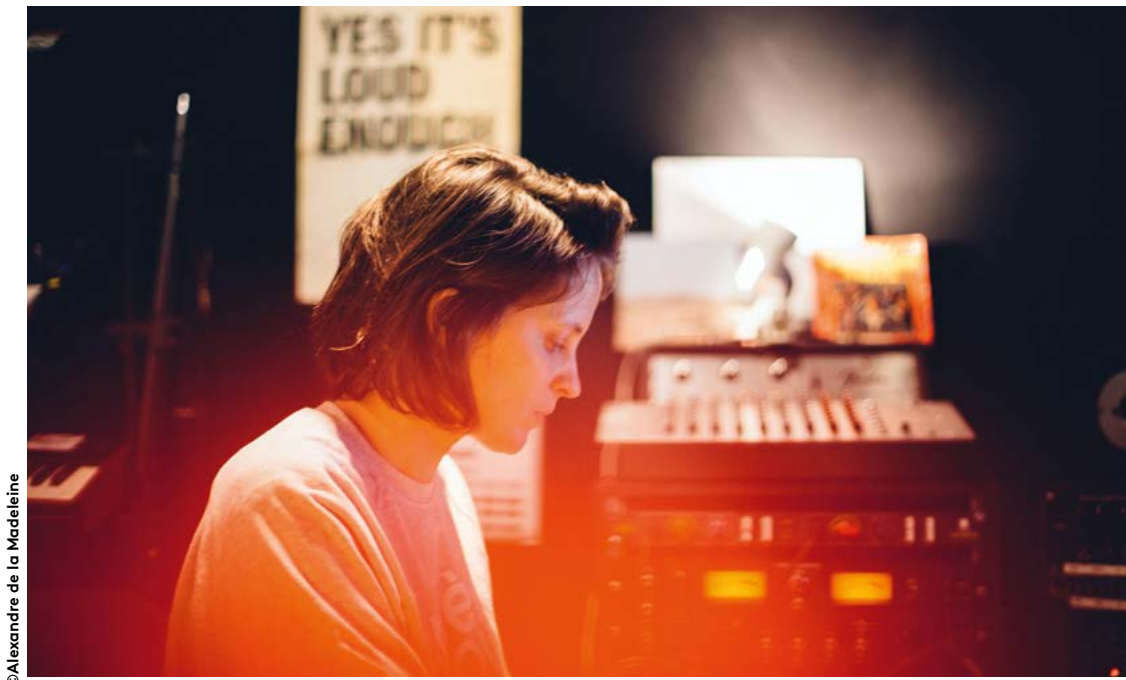
*mondes...* d'après Voltaire qu'elle coadapte avec Kevin Keiss, *Ceux qui errent ne se trompent pas* en collaboration avec Kevin Keiss (ouverture du Festival d'Avignon, 2016), *Inoxydables* de Julie Ménard. Dans le cadre du Festival international de Buenos Aires, elle joue, coécrit et co-met en scène *Pais clandestino* (2018) qui tourne dans plusieurs festivals internationaux en Amérique du Sud et en Europe dont Théâtre en mai. Elle crée *Sous d'autres cieux* d'après l'*Énéide* de Virgile, coadaptation Kevin Keiss (Festival d'Avignon 2019), *Passé présent futur*, coécrit avec Kevin Keiss (2020), conçoit *Gloire sur la terre* de Linda Mclean (2022) et *ANIMA* performance créée en collaboration avec l'artiste plasticienne Noémie Goudal (Festival d'Avignon, 2022).

À la Comédie-Française, elle met en scène *Le Chant du cygne* et *L'Ours* de Tchekhov (prix de l'association professionnelle de la critique de théâtre, de musique et de danse) en 2016 et *7 Minutes* de Stefano Massini en 2021. À l'Opéra de Dijon, elle met en scène *Orphée et Eurydice* de Gluck (2018). Elle réalise les court-métrages *Time flies* (2020) puis *Sans sommeil* (2021). Elle intervient par ailleurs comme enseignante à l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille et au Théâtre national de Strasbourg.

À l'automne 2023, elle crée au Théâtre Dijon Bourgogne *Cosmos*, dont elle cosigne l'écriture avec Kevin Keiss. À l'automne 2026, elle recréera au Théâtre Dijon Bourgogne *7 Minutes* de Stefano Massini avec une distribution francobelge en coproduction déléguée avec le Théâtre National Wallonie-Bruxelles.

En 2027, elle créera *Magico if* avec des artistes espagnole, uruguayenne, argentin et brésilien pour Théâtre en mai et *Septième saison*, fruit d'une nouvelle collaboration avec Noémie Goudal.

# CHLOÉ THÉVENIN



Dans la carrière de Chloé Thévenin, il y a l'ombre et la lumière. DJ dans les clubs et festivals, Chloé travaille aussi en studio à construire des mondes, des climats, en déjouant les attentes.

Elle a produit 4 albums qui ne sont pas exactement des disques pour être joués en clubs par des DJs mais davantage des autoportraits électroniques. Chloé signe des BO de films (*Paris La Blanche*, *L. Terki*, *Arthur Rambo*, *L. Cantet*), l'habillage sonore de France Culture, crée les musiques de *Static Shot*, *Counting stars with you* (festival Montpellier Danse 2021), *Silent Legacy* (Festival d'Avignon 2022), des chorégraphies de Maud Le Pladec.

On la retrouve également au centre d'une expérience immersive mêlant création sonore et visuelle : *Slo Mo live*. Autant d'endroits qui ne sont pas, a priori, les lieux naturels de la musique de Chloé, mais qui incarnent aujourd'hui de façon active de faire des ponts avec d'autres cultures que celle du clubbing.